

Montpellier 7 avril 1842

mon cher Collège

il est tard pour répondre à votre
lettre du 1^{er} mars

Je me prépare à vous envoyer
des plantes aquatiques que vous m'avez
marqué que vous souhaitiez beaucoup.

avertissez M^r A. Merli
à qui je les adresserai par Marseille.

Je ferai faire le paquet le plus
convenablement possible

Le Convolvulus arborescens n'a
jamais pu être multiplié après mille
tentatives de toutes sortes. On essaye
toujours, de racine, de semence, par
tout procédé imaginable, vainement.

Vous ne parlez d'un M^r
Gervier oculiste. Il est inconnu de
quelqu'un à qui j'en ai parlé.

J'ai été un peu languissant et
bivax. J'ai l'encéphale très fatigué
et j'aurais besoin de repos de mes yeux
et de mon tête, et d'exercice du corps.

Je me rattache à tous les affectueux
humains par les liens des sentiments qui fortifient
l'union et consolent, quand il faut envisager sans
mélancolie qu'on est ici bas une étincelle d'un
ensemble.

agréz mes affectueux hommages

votre dévoué M. H. G.

Delil.

A. F. 1000

A. M. 1000
Monsieur Vignier